Zeitschrift: Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Herausgeber: Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Band: 17 (1980-1983)

Heft: 4

Rubrik: Compte-rendu administratif pour l'année 1983

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COMPTE RENDU ADMINISTRATIF POUR L'ANNÉE 1983

Admissions et décès

La Société d'histoire et d'archéologie a reçu au nombre de ses membres effectifs en 1982:

Le 27 janvier:	M.	Antoine LABARTHE
Le 24 mars:	M.	Gérard LÉVÊQUE
	Mme	Svetlana NIKSIC
	Mme	Gerda STOKOE-BAUER
		Le Service des archives de l'Etat de Neuchâtel
Le 5 mai:	M.	Jean HUWYLER
	Mlle	Florence RAVIOLA
	M.	André C. WAGNIÈRE
Le 30 juin:	M.	Patrick BLANC
	M.	Jean-Pierre BONZON
	M.	Etienne BURGY
	Mlle	Joëlle FÉLIX
	M.	André MOLNAR
	M.	Frédéric WALDER
Le 6 octobre:	M.	Pierre-Louis STEPHAN

La Société a eu le regret de perdre au cours de l'année 1983 trois de ses membres effectifs. Ce sont, par ordre d'entrée dans notre compagnie, M. André DUCKERT, reçu en 1923 et décédé le 9 janvier 1983, M. Marc-R. SAUTER, reçu en 1936 et décédé le 15 décembre 1983, M. Robert HENTSCH, reçu en 1974 et décédé le 15 juin 1983.

Cinq démissions en 1983 et soixante radiations en 1982 et 1983 ont été enregistrées, de sorte que le nombre des membres effectifs de la Société s'élevait au 31 décembre 1983 à 461.

MARC R. SAUTER

(1914-1983)

(Hommage rendu par Olivier Reverdin
dans la séance du 9 février 1984)

Marc R. Sauter appartenait à ce groupe d'étudiants que Paul-Edmond Martin avait su attirer à la Société d'histoire et d'archéologie dans les années trente. Il en était devenu membre en 1936. Au cours de ses quarante-sept années de sociétariat, à dix reprises, il a présenté des communications, abordant des sujets assez variés: l'homme de Tiltdown; les nouvelles trouvailles néolithiques de Veyrier; le néolithique en Suisse romande et, plus particulièrement, en Valais; Genève à l'époque romaine; les Burgondes; le Prieuré de Saint-Jean...

Marc R. Sauter avait une double formation. A la Faculté des lettres il avait été à l'école de Victor Martin et d'André Oltramare, qui lui avaient enseigné la rigueur philosophique et le sens des humanités; il avait surtout été le disciple de Paul-Edmond Martin, ce maître inlassablement dévoué, qui a consacré le meilleur de lui-même à former ses élèves et à les assister dans leurs travaux, à assurer leur avenir.

La préhistoire passionnait Marc Sauter. Dès 1929, il avait participé à l'exploration d'un important abri sous-roche situé dans les cañons du Rhône, à la hauteur de Génissiat (le mobilier découvert dans cet abri est exposé au Musée d'art et d'histoire). Ayant choisi de devenir préhistorien, il eut la sagesse, rare à l'époque, de compléter sa formation historique et littéraire par une formation scientifique. Il a donc passé à la Faculté des sciences, où il a étudié plus particulièrement la zoologie et la paléontologie humaine qu'enseignait alors, avec enthousiasme et poésie, Eugène Pittard, auquel il devait succéder en 1953.

Professeur, il a concentré ses recherches et son enseignement sur la préhistoire et l'anthropologie physique (en outre, il donnait un cours d'ethnographie). Sous sa direction, le laboratoire créé par Pittard est devenu un grand institut de recherche et de service: il y a formé toute une génération de jeunes archéologues; prodigue de son temps et de sa peine, il a guidé leurs travaux; il les a associés à ses propres recherches, il a stimulé leur zèle. C'était un éducateur né, toujours prêt à rendre service. Sous ce rapport comme sous bien d'autres, le scoutisme l'avait marqué.

Son œuvre comme archéologue cantonal a été considérable. Louis Blondel, son prédécesseur (un homme marqué, lui aussi, par le scoutisme) n'avait ni bureau, ni collaborateurs, ni budget, ni traitement (si on fait abstraction d'une indemnité forfaitaire annuelle qui était, sauf erreur, de 2000 francs!) Cela ne l'a certes pas empêché de rendre d'inestimables services, notamment d'observer tout ce qui apparaissait, lorsque des

chantiers publics ou privés éventraient le sol, et de recueillir ainsi une infinité d'observations et d'objets. Marc Sauter l'a secondé, puis a repris le flambeau, en 1964. En moins de quinze ans, il a créé un service archéologique cantonal digne de ce nom. Son opiniâtreté a secoué l'indifférence des magistrats et vaincu tous les obstacles. L'archéologue cantonal actuel, M. Charles Bonnet, a trouvé, quand il est entré en fonction, un service qu'il n'y avait plus qu'à renforcer et à développer. Grâce à cela, les fouilles de la Madeleine, de la Tour Baudet, de la Maison Tavel, et, surtout, celles de Saint-Pierre, d'une importance non pas seulement locale, mais européenne, ont pu être exécutées de façon exemplaire. Si Marc Sauter n'avait pas créé, en temps utile, l'instrument, cela aurait tourné en désastre!

En sa qualité d'archéologue cantonal, Marc Sauter a repris (dès 1962, en collaboration avec Louis Blondel, puis seul, dès 1964) la Chronique des fouilles dans *Genava*.

Les Valaisans s'étaient, à plus d'une reprise, adressés à Louis Blondel pour lui demander conseil (notamment à l'occasion des travaux entrepris à Saint-Maurice); cela a été l'amorce d'une collaboration archéologique entre Genève et le Valais, rendue très étroite et très confiante par l'amitié qui liait Marc Sauter à son condisciple André Donnet, lui aussi élève de Paul-Edmond Martin. Les fouilles de Collombey, de Saint-Léonard et, surtout, celles du Petit-Chasseur, à Sion, ont tiré du sol valaisan l'histoire passionnante de l'établissement des premiers agriculteurs dans la haute vallée du Rhône. Toutes ces fouilles ont été dirigées par Marc Sauter.

C'est son inlassable esprit de service qui a poussé Marc Sauter à se mettre à la disposition de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie, qu'il a présidée, et à accepter de nombreuses tâches, souvent ingrates, dont la plus délicate a été la présidence de la commission qui a assuré la bonne exécution de la plus grande fouille préhistorique jamais entreprise: l'exploration de onze villages néolithiques et de l'âge du bronze dans la baie d'Auvernier, rendue nécessaire par la construction, sur leur emplacement, d'un tronçon de la Route nationale 5.

Homme de science, Marc Sauter a beaucoup publié: plus de 150 articles dans des revues savantes; des chapitres dans plusieurs ouvrages collectifs et quelques livres: sa thèse sur les Burgondes (intitulée: *Contribution à l'étude anthropologique des populations du haut moyen âge dans le Bassin du Léman et le Jura*) et trois ouvrages de vulgarisation d'une grande rigueur scientifique et d'une lecture aisée: *Préhistoire de la Méditerranée* (1948); *Les races et l'Europe* (1950); *Switzerland from the earliest Times to the Roman Conquest* (Londres, 1976), dont il a aussi paru, ultérieurement, la version française sous le titre: *La Suisse préhistorique des origines aux Helvètes.*

L'ami qui nous a quittés avait une médiocre santé. Il ne s'écoutait pas. Il se donnait. Il servait. Il se dépensait sans compter. Genève et notre Société lui doivent beaucoup. Il laisse des disciples, une institution, le service archéologique cantonal, une œuvre scientifique et un exemple que ses concitoyens n'oublieront pas et dont les générations futures auront tout lieu d'être reconnaissantes.